

---

## Selon le dernier rapport du Commissariat Général à la Stratégie et à la Prospective, il y aurait entre 1,3% et 1,5% d'hommes dans le secteur de l'accueil et de l'éducation des jeunes enfants

---

### Justin, 27 ans, aide-éducateur à la crèche du Parc de Passy, gérée par l'association Crescendo, dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris



Je suis en formation d'éducateur de jeunes enfants depuis 3 ans. Je travaille depuis septembre dans cette crèche où je suis le seul homme. C'est ma première expérience en tant que « *professionnel* ». Avant de me lancer dans cette voie, j'ai fait plusieurs formations. Je ne trouvais pas l'étincelle qui me donne envie de me dépasser. J'ai eu quelques expériences de baby-sitting, puis une amie m'a parlé de ce métier. J'ai toujours aimé la relation avec les enfants et les matières liées à ce métier telles que la pédagogie, la psychologie, le développement du jeune enfant m'ont très vite intéressé. Et dès que j'ai commencé la formation, en découvrant la réalité du métier, j'ai su que j'étais au bon endroit.

On accompagne les enfants, on les soutient dans leur développement au quotidien, afin qu'ils puissent évoluer, s'amuser, développer leur créativité. En ce moment, je suis avec les bébés. On leur propose des activités d'éveil. On est vraiment en soutien de l'enfant. J'aime la dimension humaine de ce travail. Au début, mes amis n'ont pas compris cette orientation professionnelle ! Mais j'ai assumé mon choix, j'ai pris confiance en moi pour persister dans cette voie.

Je pense qu'il y a une mauvaise vision du métier ! Cela va bien plus loin que de changer des couches. La dimension pédagogique et psychologique est très forte, il y a aussi une vraie éthique professionnelle. Je pense qu'être un homme a été un atout pour trouver des stages. C'est important qu'il y ait une figure masculine pour les enfants. Les papas aussi viennent me demander des conseils, me parlent de certaines de leurs inquiétudes. J'ai toujours été bien accueilli, que ce soit par les collègues ou les parents. C'était long et compliqué pour moi, j'ai eu du mal à assumer, à chanter les comptines par exemple ! Mais aujourd'hui je suis vraiment épanoui et j'adore mon métier !